



HAL
open science

Les conflits socio-environnementaux dans les espaces touristiques littoraux des États de Bahia et du Ceará au Brésil

François Laurent, Alexandre Queiroz pereira, Paulo Roberto Baqueiro brandao

► To cite this version:

François Laurent, Alexandre Queiroz pereira, Paulo Roberto Baqueiro brandao. Les conflits socio-environnementaux dans les espaces touristiques littoraux des États de Bahia et du Ceará au Brésil. *Cybergeog: Revue européenne de géographie / European journal of geography*, 2021, Espace, Société, Territoire, 10.4000/cybergeog.37408 . halshs-03379488

HAL Id: halshs-03379488

<https://shs.hal.science/halshs-03379488>

Submitted on 27 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



Cybergeo : revue européenne de géographie / European journal of geography

Revue fondée en 1996 / Journal founded in 1996
Espace, Société, Territoire | 2021

Les conflits socio-environnementaux dans les espaces touristiques littoraux des États de Bahia et du Ceará au Brésil

*Socio-environmental conflicts in the coastal tourist areas of the States of Bahia
and Ceará in Brazil*

*Los conflictos socio-medioambientales en los espacios turísticos litorales de los
Estados de Bahia y de Ceará en Brasil*

*Conflitos socioambientais em áreas turísticas do litoral da Bahia e do Ceará no
Brasil*

**Alexandre Queiroz Pereira, Paulo Roberto Baqueiro Brandao et François
Laurent**



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cybergeo/37408>

DOI : 10.4000/cybergeo.37408

ISSN : 1278-3366

Éditeur

UMR 8504 Géographie-cités

Ce document vous est offert par Université de Caen Normandie



Référence électronique

Alexandre Queiroz Pereira, Paulo Roberto Baqueiro Brandao et François Laurent, « Les conflits socio-environnementaux dans les espaces touristiques littoraux des États de Bahia et du Ceará au Brésil », *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Espace, Société, Territoire, document 991, mis en ligne le 06 août 2021, consulté le 27 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/37408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.37408>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Les conflits socio-environnementaux dans les espaces touristiques littoraux des États de Bahia et du Ceará au Brésil

Socio-environmental conflicts in the coastal tourist areas of the States of Bahia and Ceará in Brazil

Los conflictos socio-medioambientales en los espacios turísticos litorales de los Estados de Bahia y de Ceará en Brasil

Conflitos socioambientais em áreas turísticas do litoral da Bahia e do Ceará no Brasil

Alexandre Queiroz Pereira, Paulo Roberto Baqueiro Brandao et François Laurent

Les auteurs remercient les relecteurs pour leurs contributions constructives. Ils remercient les programme de financement : CAPES PGPSE Proc. 88887.123947/2016-00: Sistemas Ambientais costeiros e ocupação econômica do Nordeste ; CAPES PRINT Proc. 88887.312019/2018-00: Integrated socio-environmental technologies and methods for territorial sustainability: alternatives for local communities in the context of climate change; et CAPES/FUNCAP Proc. 88887.165948/2018-00: Apoio às Estratégias de Cooperação Científica do Programa de Pós-Graduação em Geografia - UFC. Ils remercient également le Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico (CNPq) pour son soutien.

Introduction

- 1 Le tourisme balnéaire génère des aménagements et des flux de personnes et de matières qui entraînent des conflits dans l'usage de l'espace et des ressources naturelles. Or, les forces économiques et politiques en présence sont inégales et souvent, surtout dans les pays du Sud, les populations locales se trouvent peu à peu

exclues, reléguées pour différentes raisons : (i) l'utilisation des plages pour les loisirs évince les amarrages et ateliers des pêcheurs artisanaux (Dantas, 2014) ; (ii) la demande d'espace à bâtir augmente le prix des terrains, les rendant moins accessibles à proximité des plages pour le logement des habitants (Zaninetti, 2006) ; (iii) la force d'investissement des entreprises immobilières et l'absence de plan d'urbanisme dans de nombreux pays du Sud génèrent une discontinuité d'accès aux plages, lorsqu'elles ne les privatisent pas complètement (Dantas, 2019) ; et, (iv) les besoins élevés en eau des hôtels, des restaurants, des résidences secondaires, avec de nouveaux usages de loisirs (piscine, jardins) et des équipements intérieurs augmentent considérablement la demande dans les espaces cibles de développement touristique (Sunlu, 2003 ; Moreno, Becken, 2009), ce qui nécessite alors le développement de nouvelles infrastructures pour le captage des ressources en eau, leur distribution et leur épuration.

- 2 La transformation d'espaces urbains résidentiels en destinations touristiques entraîne des conflits (Cadoret *et al.*, 2012 ; Buhot, Yann, 2012). Par conflit, nous entendons une "situation relationnelle structurée autour d'un antagonisme" (Cattaruzza, Sintès, 2011). L'étude des conflits permet de mieux comprendre les logiques des acteurs, le conflit est en tous cas révélateur de divergences entre les intérêts de groupes sociaux dans l'appropriation d'un espace ou d'une ressource (Melé, 2003 ; Cadoret, 2011 ; Torre *et al.*, 2016 ; Foulquier, 2016). Les changements de consommation, le déplacement des résidents, la disparition de la culture locale (Judd, 2003), la polarisation spatiale, la segmentation du marché et la pression sur l'environnement (Anton, 1998) ne sont que quelques-unes des conséquences générées par le tourisme. Les conflits dans les espaces affectés par une mise en tourisme opposent des acteurs ayant des usages et des modes d'accès au foncier et aux biens communs généralement inégaux (Retailé, 2011 ; Simard, 2017). Cette asymétrie est amplifiée dans les pays du Sud.
- 3 Différents travaux ont traité de la question des conflits socio-environnementaux en Amérique latine. Ainsi, Calderón (2014) concentre son analyse sur les impacts environnementaux de l'urbanisation touristique à Cancún et identifie une dégradation intense des ressources en eau, du littoral sableux, des mangroves et formations végétales naturelles à l'arrière du littoral, pour faire place aux bâtiments touristiques ainsi qu'aux espaces occupés pour le logement des employés. En raison des constructions et des changements de l'environnement naturel, Murray (2007) mentionne également l'augmentation du flux de sédiments nuisant aux coraux, le remblaiement des étangs pour des terrains de golf, le comblement et la destruction des mangroves et la pollution de l'eau due aux déficiences des systèmes de traitement des effluents. L'auteur montre les faiblesses du contrôle de légalité par les pouvoirs publics mexicains (Murray, 2007).
- 4 D'autres destinations plus récemment consolidées dans le panorama touristique international, comme Varadero (Cuba) et Bocas del Toro (Panama), n'échappent pas non plus à cette réalité. À Varadero, Remond, González et Navarro (2015) ont identifié différentes formes d'occupation des sols sur les fronts de mer, avec une forte proportion de zones occupées par les grandes chaînes hôtelières internationales. Dans l'archipel panaméen de Bocas del Toro, Bourque (2014) a identifié plusieurs impacts liés à la croissance rapide de l'urbanisation touristique, tels que (i) l'inégalité économique déclenchée par l'augmentation générale des prix et la prédominance des investisseurs étrangers dans les activités locales, (ii) les impacts socioculturels, avec des répercussions particulières sur l'augmentation de la consommation de drogues et de

boissons alcoolisées par la population plus jeune et (iii) des implications environnementales, la plupart liées à la massification des activités nautiques et à la dégradation des coraux et des mangroves.

- 5 Les conséquences socio-environnementales du développement du tourisme balnéaire sont encore peu étudiées au Brésil. En effet, à l'échelle mondiale, le Brésil a une place mineure dans la réception des flux touristiques internationaux. Selon l'annuaire du ministère brésilien du Tourisme, de 2016 à 2020, le pays a accueilli environ une moyenne de 6,6 millions de visiteurs par an, un chiffre qui le place à la 48e place du classement mondial (Ministério do Turismo do Brasil, 2020). En revanche, l'activité touristique a une forte composante de tourisme intérieur (Dantas, 2019). Le ministère du Tourisme dénombrait ainsi 95,5 millions de voyages intérieurs par an dans les aéroports brésiliens avant la pandémie de COVID (Ministério do Turismo do Brasil, 2020).
- 6 Dans la division régionale des activités, le Nordeste est la région qui abrite les grandes destinations de plage. Du fait de l'attrait de ses paysages littoraux encore préservés, de son retard économique structurel et des plans de développement du tourisme portés par l'État fédéral et par les États fédérés, la région Nordeste est la plus perméable aux grands projets touristiques. Le développement touristique au Nordeste a été orienté par l'action convergente de l'État et des agents économiques privés, pour sélectionner certains espaces et les prioriser comme destinations touristiques (Paiva, 2010), dans le cadre des programmes nationaux PRODETUR I (1995-2004), II (2005-2010) et PRODETUR Nacional (Dantas *et al.*, 2010 ; Pereira, 2014). Dans ces programmes, des pôles de développement touristique ont été identifiés sur la côte du Nordeste afin d'attirer les chaînes hôtelières, d'autres services touristiques et d'orienter les flux touristiques. Les ressources publiques ont été utilisées principalement pour la construction de routes, la rénovation des aéroports et d'autres infrastructures (comme les promenades de bord de mer) et pour la restauration du patrimoine culturel.
- 7 Loloum et Aledo (2018), selon une démarche d'anthropologues, ont étudié la fabrique du boom immobilier touristique dans le Nordeste brésilien. Ils ont analysé les logiques d'entrepreneurs immobiliers dans le domaine du tourisme, en mettant en évidence les logiques de spéculation et la fragilité du secteur dévoilée par la crise de 2008. Les projets touristiques développés dans cette région ne furent nullement spontanés, ils ont été initiés par des politiques publiques fédérales, puis portés par des promoteurs pour attirer des capitaux étrangers, en faisant par ailleurs pression sur les pouvoirs publics pour faciliter les procédures et flexibiliser les normes, avec enfin une mise en scène à l'aide de fictions publicitaires, afin de rassurer les investisseurs. Ces auteurs ont également montré une grande diversité parmi les promoteurs privés, avec au côté de grands groupes hôteliers de petits entrepreneurs opportunistes et de profanes étrangers au secteur.
- 8 Les grandes métropoles côtières, comme Fortaleza, dans l'État du Ceará, et Salvador, dans l'État de la Bahia (respectivement 2,6 et 2,7 millions d'habitants), ont polarisé les flux touristiques et sont devenues dans le même temps des nœuds de distribution pour les stations balnéaires environnantes. Le tourisme est ancien au nord de Salvador, avec l'aménagement de grands projets (Vila Galé, Costa do Sauipe, Iberostar) dès les années 1990. Dans l'État du Ceará, le tourisme a été établi plus récemment mais selon le même modèle, avec des projets de grande envergure (Vila Galé, Aquiraz Riviera, Beach Park Resorts) (Dantas *et al.*, 2010).

- 9 Les littoraux à proximité des métropoles des États de Bahia et du Ceará présentent deux caractéristiques importantes pour comprendre le tourisme et les conflits dans les contextes des pays du Sud soumis à la mondialisation. Premièrement, ce sont des espaces où convergent intérêts et justifications sociopolitiques pour inclure les espaces littoraux dans la logique globale, à travers le tourisme de masse. Deuxièmement, ces espaces rassemblent des populations qui sont généralement exclues du processus de mobilité sociale et de croissance économique. La croissance du tourisme engendre dans la région de nombreux problèmes socio-environnementaux, en contradiction avec la durabilité affichée dans les plans publics (Pereira, 2020). Pour ces raisons, nous nous intéresserons à comprendre sur quoi portent les conflits socio-environnementaux qui prédominent et quels sont les acteurs impliqués. Notre hypothèse est que les pouvoirs publics s'inscrivent dans une logique favorable aux grands groupes touristiques, du fait de leur influence dans la sphère politique, aux dépens des populations locales pauvres. Dans ce contexte, le développement d'un certain schéma d'activité touristique, représenté par l'installation de complexes touristiques fortement capitalisés, conduit à des conflits. L'article vise à évaluer les impacts sociaux et environnementaux des complexes hôteliers et plus spécifiquement l'inégalité d'accès à l'eau.

Matériel et Méthode

- 10 L'analyse s'appuie sur deux études de cas : une dans la municipalité d'Aquiraz, dans l'aire métropolitaine de Fortaleza, État du Ceará, et l'autre dans la municipalité de Mata de São João, sur la côte nord de l'État de la Bahia, près de Salvador. Ce sont des zones d'investissements importants dans le tourisme et les loisirs balnéaires, sous l'influence de deux métropoles, avec des populations de pêcheurs installées depuis des décennies, voire des siècles, et en cours d'expulsion de la bande littorale en raison de la pression de l'urbanisation par le développement du tourisme. Les deux espaces diffèrent par le climat, qui est semi-aride à Aquiraz et humide à Mata de São João, induisant des problématiques différenciées de disponibilité des ressources en eau. Ils diffèrent également en termes de système d'alimentation en eau, avec un réseau de distribution développé à Mata de São João et des puits privés à Aquiraz.
- 11 Nous distinguons trois types de conflits parmi ceux liés à l'urbanisation touristique : les conflits économiques (spéculation immobilière, renchérissement du coût de la vie pour les résidents locaux, constructions illicites), les conflits sociaux (accaparement des terrains préalablement occupés par des résidents ne possédant pas de titre de propriété, exclusion de certaines activités, accès à la plage pour les résidents à l'arrière de la frange littorale, violence, insécurité) et les conflits environnementaux (destruction de la végétation naturelle, érosion du trait de côte provoquée par des constructions, érosion des dunes liée au piétinement, pollution sonore, déversement d'eaux usées, accumulation de déchets solides).
- 12 Enfin, une fois la typologie des conflits définie, ils ont été localisés et spatialisés en fonction des communes d'occurrence, ce qui a permis l'élaboration d'une cartographie thématique.
- 13 La méthode est fondée sur (i) une analyse documentaire sur les documents de la période de 2010 à 2019 :
- d'études d'impact environnemental, accessibles à la bibliothèque de la Surintendance de l'Environnement du Ceará, concernant 44 projets immobiliers touristiques sur la côte

- (enregistrés entre 1989 et 2010); parmi ceux-ci, 33 étaient conçus pour les zones d'expansion urbaine, six autres pour les zones urbaines consolidées et cinq pour les zones rurales ;
- de rapports sur les investissements publics dans le domaine du tourisme (rapport final de PRODETUR I et II - Banco do Nordeste do Brasil, 2005 et 2012) ;
 - des périodiques à plus gros tirage de chaque État (*Diário do Nordeste* et *O Povo* au Ceará ; *A Tarde* et *Correio da Bahia* à Bahia) et d'un grand journal national (*Folha de São Paulo*). Les mots clés suivants ont été utilisés dans la recherche documentaire : "conflits ET tourisme", "littoral ET impact", "complexes touristiques", "zone côtière ET tourisme". Le but était de percevoir la manière dont les projets touristiques étaient justifiés, comment les conflits socio-environnementaux étaient révélés à la société, et de définir le type d'impact et les acteurs socio-environnementaux impliqués.
 - De même, le programme *Atlas TI* a été utilisé pour obtenir des nuages de mots, identifiant dans les documents la récurrence de termes se référant directement à l'un des types de conflits évoqués ci-dessus. Ceci nous a conduits à attribuer à chaque cas un type de conflits en fonction de la dimension prédominante relatée (Schoenberger, 1991 ; Latham, 2003 ; Evans, Jones, 2011).
- 14 (ii) Des entretiens avec des dirigeants d'entreprises touristiques à Aquiraz et à Mata de São João, afin de connaître leur perception des impacts et leurs argumentations sur les conséquences négatives ou positives des projets ;
- 15 (iii) une exploitation des données issues du recensement de l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE, 2020) sur l'alimentation en eau et les systèmes d'assainissement.

Les politiques touristiques développées dans le Nordeste du Brésil

- 16 Le processus de touristification dans les stations balnéaires du Nordeste se caractérise par des changements spatio-temporels qui se déroulent en deux périodes (Brandão, 2014). La première, "le tourisme de front pionnier" (1975-1994), est marquée par la mise en œuvre de projets immobiliers secondaires et une timide appropriation par le secteur hôtelier. La seconde, "l'explosion du tourisme" (depuis 1994), issue de la politique fédérale PRODETUR-NE (Programme de Développement du Tourisme dans le Nord-Est), se caractérise par l'internationalisation des destinations, avec l'implantation de grands complexes hôteliers liée à une croissance du tourisme de masse. Les politiques publiques du tourisme au Brésil, appliquées au cours des trente dernières années, ont conduit à la mise en œuvre de projets sous ce paradigme d'urbanisation touristique sur tout le littoral du pays, et en particulier sur les plages du Nord-Est (en portugais *Nordeste*).
- 17 PRODETUR-NE est une politique publique formulée par le gouvernement fédéral, de même que par les programmes d'État respectifs pour le tourisme à Bahia et Ceará. Réalisé en deux étapes, PRODETUR-NE a été préparé par l'EMBRATUR (Institut Brésilien du Tourisme) qui a défini comme objectif de "contribuer au développement socio-économique du Nord-Est du Brésil par le développement de l'activité touristique", à travers "des initiatives du secteur public par la réalisation d'infrastructures de base et le développement institutionnel visant à la fois à améliorer les conditions de vie des

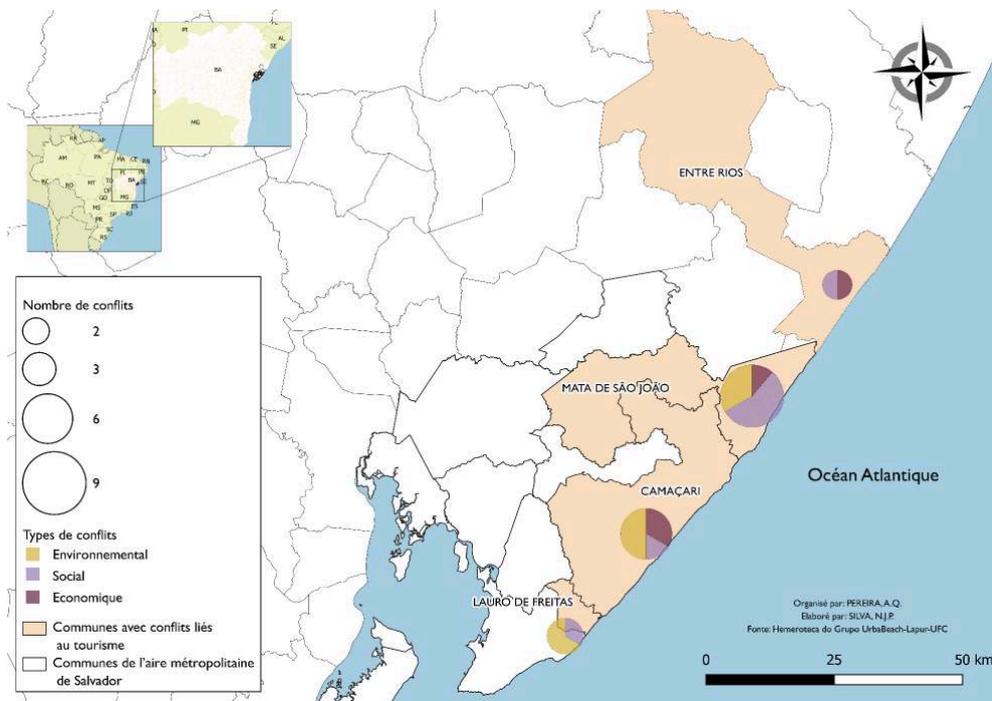
populations bénéficiaires, ainsi qu'à attirer les investissements du secteur privé" (BRASIL, 2005). Concernant sa mise en œuvre, Paiva (2010) identifie quatre macro-stratégies : (i) attirer des agents immobiliers internationaux ; (ii) maintenir des flux de voyageurs étrangers qui garantissent l'occupation ; (iii) valoriser les infrastructures touristiques disponibles et (iv) améliorer l'infrastructure urbaine des villes bénéficiaires (voies de circulation, assainissement et embellissement urbain).

- 18 A l'échelle fédérale, chaque état a élaboré sa propre version de la politique publique de développement du tourisme. Dans l'Etat de Bahia, le PRODETUR-BA a pour objectif, comme l'a souligné Sobrinho (1998), "de fournir à l'État les conditions nécessaires à la parfaite utilisation de ses potentialités naturelles, historiques et culturelles, en organisant l'espace territorial et en définissant les actions nécessaires au développement du tourisme". Dans l'État du Ceará, le PRODETUR-CE a privilégié des interventions sur la bande côtière du Ceará (Paiva, 2014). L'objectif du programme est de doter la côte d'infrastructures de base afin de promouvoir l'offre touristique, contribuant au développement économique et social de l'État.
- 19 Les principales réalisations de ces programmes ont été le renforcement des installations aéroportuaires et du réseau routier, pour l'amélioration des conditions d'accès aux plages, l'investissement dans les systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement, la modernisation de l'administration publique, la création d'unités de conservation, la récupération d'espaces écologiques dégradés et l'éducation environnementale.
- 20 Mais malgré l'affichage des principes de durabilité, comme dans la loi n°11.771/2008 de la politique nationale du tourisme (Coelho *et al.*, 2017), dans la réalité, le développement de l'activité touristique s'est manifesté par de forts impacts socio-environnementaux dans la région Nordeste du Brésil. En effet, les mesures d'accompagnement n'ont pas été suffisantes pour réduire ou compenser les conséquences de la construction de complexes touristiques et pour faire face à l'augmentation du flux saisonnier de touristes (Remond *et al.*, 2015 ; Goes *et al.*, 2005 ; Limonad, 2007 ; Azevedo *et al.*, 2013 ; Bento, Brito, 2011 ; Oliveira, 2007 ; Vasconcelos, Coriolano, 2008).

Les conflits générés par l'implantation de complexes hôteliers sur le littoral du Nordeste du Brésil

- 21 Sur la côte nord de Bahia (carte 1), Lauro de Freitas et Camaçari - en raison de leur plus grande proximité avec Salvador - sont des communes plus fortement encadrées dans le processus de "métropolisation touristique" (Silva, Silva, Carvalho, 2008), processus qui se matérialise par la prévalence des résidences secondaires. À Mata de São João et Entre Rios, le modèle touristique est davantage aligné sur les formes d'urbanisation touristique préexistantes, qui se sont développées à partir d'un village de pêcheurs.

Carte 1 : Espaces et types d'occurrence de conflits liés au tourisme sur le littoral nord de la Bahia (2010-2020)



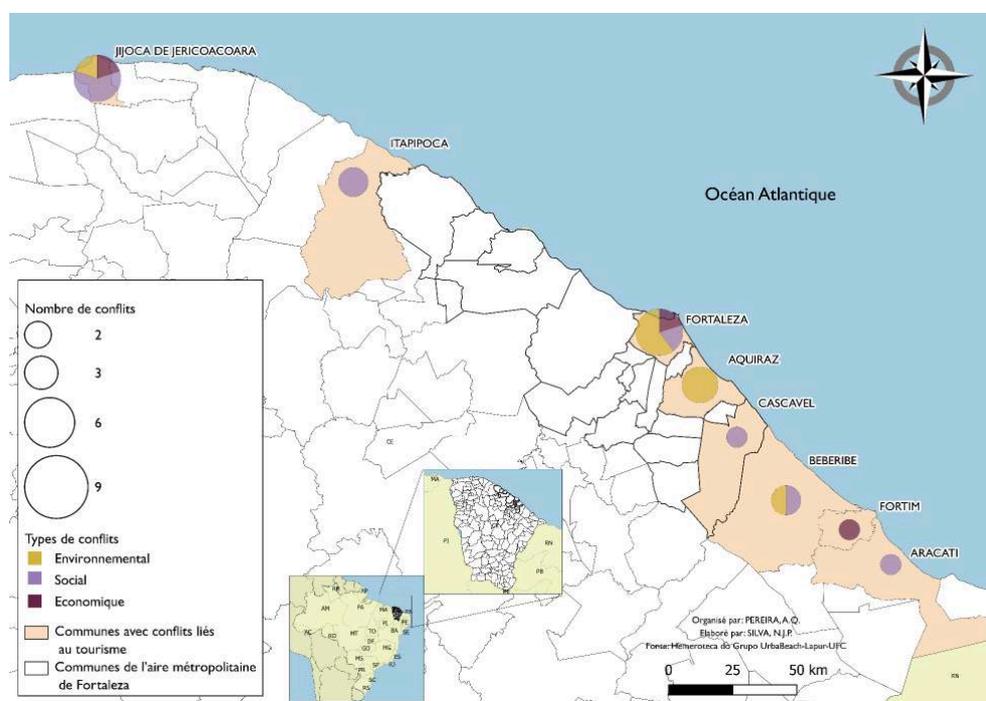
Réalisation : Silva, N.J.P., 2021

Source : fond de carte municipal IBGE et analyse de la presse régionale (2010-2020)

- 22 Dans le cas de Lauro de Freitas et de Camaçari, l'analyse des conflits relatés dans la presse régionale révèle la prédominance de ceux liés à la spéculation immobilière, à l'accaparement des terres (y compris dans les zones protégées), à la pollution sonore et au déversement d'eaux usées sur les plages, jusqu'au renchérissement du coût de la vie pour les résidents locaux, avec par exemple le prix élevé des péages de l'autoroute BA-099 (Estrada do Coco/Linha Verde). Dans la plupart des cas, ces conflits reflètent les impacts causés par le tourisme en général, mais avec une prévalence de situations liées spécifiquement à la mise en place de copropriétés et de lotissements, dont la majorité sont des résidences secondaires.
- 23 L'analyse des documents qui se réfèrent aux cas de Mata de São João et Entre Rios montre que l'urbanisation touristique, à partir du noyau villageois initial et la mise en œuvre de grands complexes hôteliers, sont fréquemment à l'origine de conflits. Une ségrégation socio-spatiale se développe, avec notamment une valorisation différenciée entre les zones d'habitat permanent et les espaces touristiques. Des constructions illégales sont réalisées dans des zones de protection environnementale, tous les déchets ne sont pas collectés et une partie finit sur les plages (État de Bahia, 2013b).
- 24 Comme pour la côte nord de la Bahia, la recherche dans les archives de presse montre une variété d'impacts et de conflits sur la côte de Ceará (carte 2). Fortaleza, capitale de l'État, se distinguant par son littoral densément occupé, les conflits se réfèrent principalement à l'utilisation des terres dans un tronçon connu sous le nom de Praia do Futuro. Les paillottes (restaurants de plage) sont des occupations illégales sur l'espace public qui ont fait l'objet de poursuites par le ministère public fédéral. Des conflits se développent également entre les propriétaires de paillottes et les vendeurs de rue informels en bord de mer. Le village touristique de Jericoacoara, situé dans Parc

national du même nom, est un autre site conflictuel, avec un flux d'environ 200 000 touristes par an (Estado do Ceará, 2017). Les constructions illégales y sont nombreuses, entraînant des procédures de démolition d'hôtels. D'autres impacts sont liés à la circulation des véhicules dans le parc et à l'insécurité (vols avec violence, homicides). À Aquiraz, les conflits se sont multipliés depuis la construction du complexe Aquiraz Riviera, surtout en raison de la pression sur les ressources en eau (comme nous le détaillerons par la suite), de la destruction de la végétation des dunes et de l'éviction des communautés proches du complexe. D'autres conflits ont été constatés, principalement le long de la côte de Sol Poente, au nord-ouest de Fortaleza (entre les communes de Caucaia et Camocim), où la nature des événements est similaire à celle mise en évidence dans les autres cas : circulation de véhicules sur les plages et les dunes, constructions illicites sur les plages, litiges de propriété foncière entre les communautés de pêcheurs et les entrepreneurs du tourisme immobilier. De manière générale, les conflits se sont accrus ces dix dernières années (Anton, 1998 ; Judd, 2003 ; Sunlu, 2003).

Carte 2 : Espaces et types d'occurrence de conflits liés au tourisme sur le littoral du Ceará (2010-2020)



Réalisation : Silva, N.J.P., 2021

Source : fond de carte municipal IBGE et analyse de la presse régionale (2010-2020)

- 25 À Bahia et au Ceará, des organisations communautaires luttent pour les droits des résidents, pour la préservation de leurs traditions et la conservation de la nature. Des associations de pêcheurs se sont organisées pour défendre leurs droits d'accès à la mer. Dans le cas du Ceará, une communauté indigène à Itaipoca s'est opposée au complexe touristique Nova Atlântica. Le différend a été porté devant les tribunaux et, jusqu'à présent, le complexe n'a pas été édifié. À Bahia, en 2015, des habitants de Malhada (une communauté voisine du village touristique de Praia do Forte) ont formé une organisation provisoire dans le but d'exiger la fin des coupures d'eau répétées. À Praia do Forte, les conflits sont plus anciens, des organisations se sont mobilisées dès les

années 1990 sur les questions liées à la qualité de la vie locale, lorsque les réformes urbaines de la zone touristique ont été initiées.

- 26 L'analyse de la documentation montre une justification économique récurrente dans les différents projets, mais porte aussi sur les conséquences environnementales. La justification économique est généralement utilisée plus efficacement dans les endroits où la population locale est plus pauvre, plus vulnérable, comme cela a été démontré ailleurs par Fennell (2008). L'analyse des nuages de mots-clés sur la prédominance des termes dans les rapports de développement immobilier touristique (figure 1) montre que sur le plan économique, les impacts les plus fréquemment cités concernent la création d'emplois et la génération de revenus pour les populations établies à proximité du projet. La possibilité d'augmenter les volumes absolus de taxes collectées est également indiquée. Cependant, dans la réalité, cet optimisme doit être tempéré, car comme Vasconcelos et Coriolano (2008) le soulignent, les emplois sont saisonniers et souvent mal rémunérés, et une partie des emplois est informelle (vendeurs ambulants et prestataires de services indépendants). Dans le nuage qui exprime les impacts environnementaux, les discours sont plus négatifs sur les conséquences des aménagements touristiques : destruction de la végétation, compactage et imperméabilisation du sol et piétinement des dunes qui altère la végétation et facilite l'érosion éolienne. Les changements dans les flux des sédiments sableux sont également mentionnés, ainsi que la contamination des ressources en eau.

Figure 1 : Nuage de mots-clés dans les rapports de développements touristiques et immobiliers au Ceará (1989-2010)



Légende : en haut, termes liés aux impacts environnementaux ; en bas, termes liés à la situation socio-économique.

Réalisation : Pereira A.Q., 2021

Source: EIA/RIMA, SEMACE, Ceará.

27 Pour contrôler ou compenser les effets de l'urbanisation du littoral, des investissements publics ont été réalisés en matière d'environnement (Pereira, 2014). Comme le montre le tableau 1, des systèmes d'approvisionnement en eau et de traitement des eaux usées ont été construits dans les zones littorales et dans les centres-villes¹. Une délimitation des zones de protection de l'environnement a été réalisée dans les zones littorales, avec des types d'unités de conservation moins restrictive qui permettent une occupation humaine (APA, Area de Proteção Ambiental). Une autre action a concerné la construction des centres de promotion du tourisme de nature, mais cela n'a pas eu d'effet durable, et parmi ces centres, beaucoup sont déjà inutilisables (Castro, Pereira, 2019).

Tableau 1 : Types d'actions environnementales financées par le PRODETUR I e II

État	Type d'intervention	Lieu de l'intervention
Ceará	Urbanisation et installation d'un centre de promotion du tourisme environnemental, délimitation de Zones de Protection de l'Environnement (APA) et/ou délimitation d'Aires de Préservation Permanente (APP)	Lagoa do Banana, Lagamar do Cauípe, Lagamar do Siupé, Lagoa das Cobras, estuaire du Rio Curú, Lagoa da Canabrava, lagune d'Almecégas, Mundaú, Lagoa do Mato
Bahia	Création d'APA, délimitation d'APP et/ou création d'un parc	Santo Antonio, Itacaré-S.Grande, Lagoa Encantada, Pratigi, Maraú, Conduru
Ceará	Création d'un système d'alimentation en eau	Plages d'Iparana, Icaraí, Tabuba, Cumbuco, Taíba, Paracuru, Paraipaba, Lagoinha, Fleicheiras, Trairi, Mundaú, Guajiru, Baleia, Pedrinhas, Barrento, Itapipoca, Marinheiros, Maceió
Ceará	Création d'un réseau d'assainissement	Au siège de Caucaia, Taíba, Siupé, Paracuru, Paraipaba, Lagoinha, Flecheiras, Mundaú, Guajiru, Baleia, Pedrinhas, Barrento, Itapipoca, Marinheiros, Maceió
Ceará	Restauration du littoral	Praia do Pecém
Ceará	Fixation et conservation des dunes	Lagoa do Mato
Bahia	Doublement et/ou restauration de route d'accès	Estrada do Coco-litoral norte, ville d'Imbassaí
Bahia	Système d'alimentation en eau	Praia do Forte (Mata de São João), Sauípe, Entre Rios, Imbassaí

Bahia	Urbanisation, assainissement pluvial ou amélioration de l'infrastructure touristique (accès, parking, piste cyclable) ; Réalisation d'une promenade et revitalisation de places publiques	Imbassaí, ville d'Itacimirim (à Camaçari), Baixios (à Entre Rios)
-------	---	---

CPTA: Centre de promotion du tourisme environnemental; APP: Aire de Préservation Permanente; APA: Área de Preservação Ambiental.

Réalisation : Brandão P.R.P. et Pereira A.Q., 2021

Sources: BNB, Ministère brésilien du Tourisme (2020) et État de la Bahia (2015).

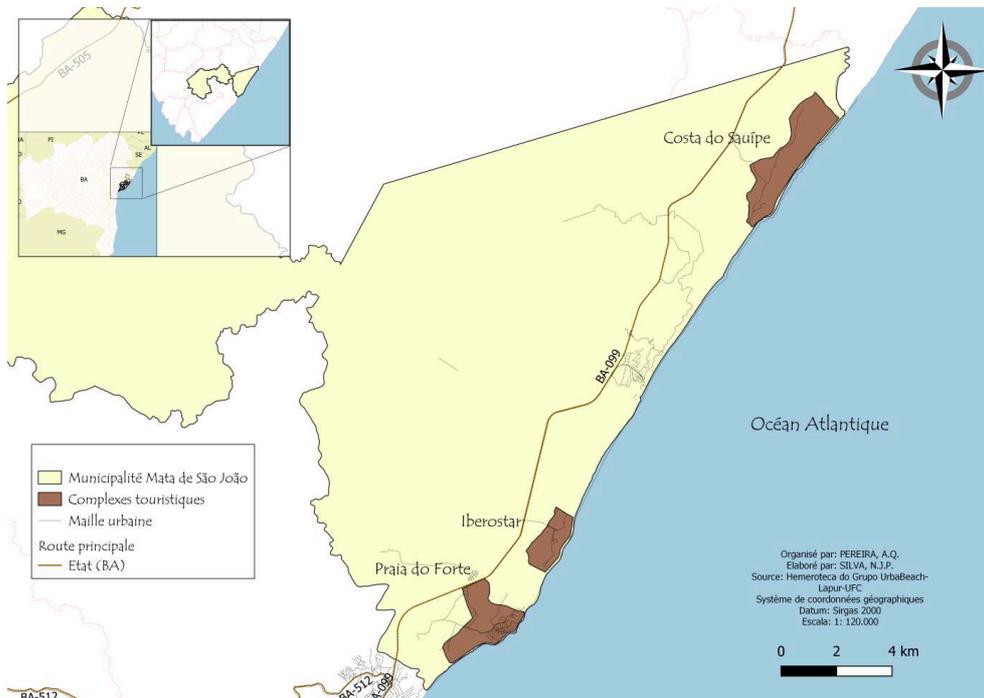
- 28 Il est indéniable que les politiques publiques d'aménagement touristique ont doté le littoral de la région du Nordeste d'infrastructures de transport et ont attiré des capitaux privés pour organiser l'activité (Pereira, 2020 ; Dantas, 2019 ; Brandão, 2014). Cependant, en raison de l'ensemble des inégalités sociales, politiques et économiques, différents types d'impacts et de conflits sont récurrents, au sein ou à la périphérie des sites touristiques (Bourque, 2014). Parmi ceux-ci, les plus notoires sont liés à l'alimentation en eau potable et à l'épuration des eaux usées urbaines, en particulier dans les communautés de résidents les plus pauvres.

Les conflits liés à l'accès à l'eau à Aquiraz (Ceará) et à Mata de São João (Bahia)

- 29 L'examen des études d'impact environnemental de projets immobiliers touristiques sur la côte montre qu'au chapitre des infrastructures prévues et/ou nécessaires au fonctionnement des complexes touristiques, 15 rapports mentionnent directement la nécessité de capter l'eau des aquifères par des forages profonds, fait compréhensible, étant donné les problèmes de continuité de l'approvisionnement en eau sur de larges portions de la côte du Ceará, en particulier à l'est de Fortaleza. Ces prélèvements sur les ressources locales en eau s'ajoutent à ceux des résidences secondaires et peuvent hypothéquer l'avenir de l'alimentation en eau des populations locales. En outre, le manque de système efficace d'assainissement des eaux usées crée un risque élevé de contamination microbiologique des ressources.
- 30 Au sein du littoral nord de la Bahia et du littoral du Ceará, deux cas ont été sélectionnés pour illustrer les conflits autour de l'accès à l'eau. Dans la Bahia, il s'agit de la commune de Mata de São João (46 583 habitants, estimation 2019 de l'IBGE) et dans le Ceará, celle d'Aquiraz (80 271 habitants, estimation 2019 de l'IBGE). Les deux communes ont des caractéristiques similaires : (i) elles sont situées dans des régions métropolitaines polarisées par des capitales (cartes 1 et 2) ; (ii) elles sont desservies par un réseau dense de routes littorales, et (iii) elles abritent de grands complexes touristiques et bénéficient de politiques publiques fédérales spécifiques au Nordeste pour l'aménagement d'espaces touristiques. Nous analysons ici les systèmes d'alimentation en eau potable, la pression qui s'exerce sur les ressources en eau locales et les risques de conflits que le développement des complexes touristiques engendre.
- 31 Dans la municipalité de Mata de São João, deux complexes touristiques sont particulièrement représentatifs : le complexe Costa do Saupe et l'Iberostar. Le premier, appelé Complexo Hoteleiro Costa do Saupe, a ouvert ses portes en 2000. Il appartient au fond de pension de Banco do Brasil (PREVI) (carte 3 ; figures 2 et 3). Il est situé à

environ 74 km de Salvador. Il se compose de six hôtels (1564 appartements), d'un centre d'événements, d'une aire de jeu pour 3 500 personnes, de zones sportives, notamment de tennis, et d'un centre commercial. En 2017, Costa do Sauípe a été vendu pour 140,5 millions de *reais*² au groupe d'entreprises brésilien Rio Quente (Holdings Algar et FLC Participações e Investimentos S.A.). Le deuxième, Iberostar Bahia, situé à 82 km de Salvador, est l'une des unités du groupe espagnol du même nom, ouvert en 2006, composée de 1 168 appartements, avec également des salons de beauté, SPA, saunas, restaurants, piscines avec bars, théâtre, sports nautiques, tennis et golf (Silva, 2017).

Carte 3 : Les complexes touristiques dans la commune de Mata de São João, Bahia



Réalisation : Silva, N.J.P., 2021

Source : fond de carte municipal IBGE et relevés de terrain

Figure 2 : Panneau publicitaire de vente de résidences à Mata de São João



PHOTO : BRANDÃO P.R.P., 2020

Figure 3 : Résidences secondaires à Praia do Forte, Mata de São João

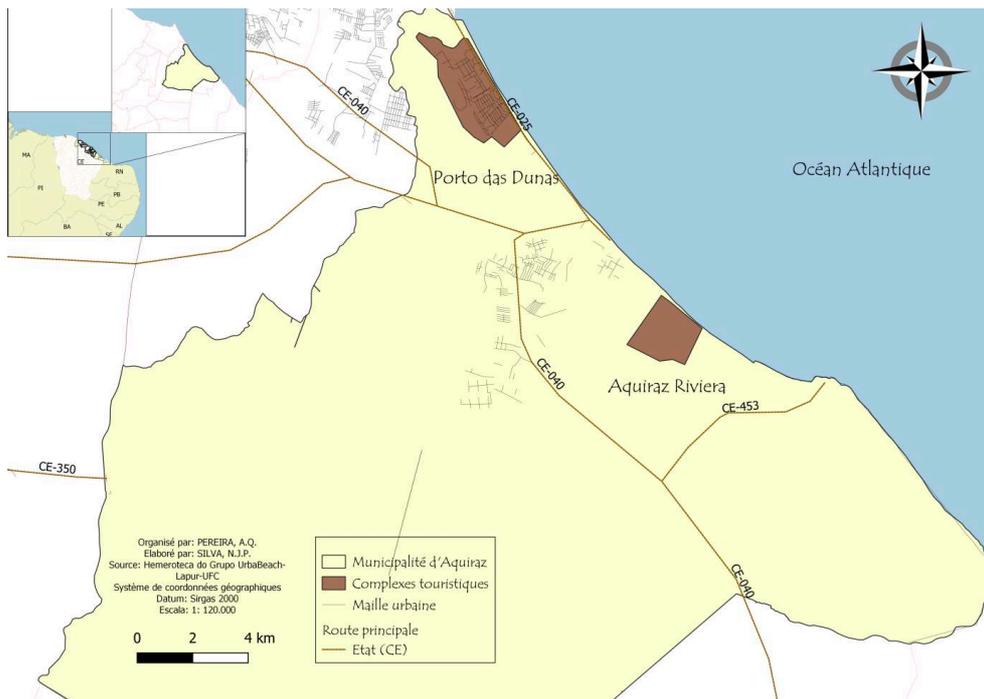


PHOTO : BRANDÃO P.R.P., 2020

- 32 Dans la commune d'Aquiraz, située dans la zone métropolitaine de Fortaleza, il existe deux principales concentrations touristiques : Porto das Dunas et le complexe Aquiraz Riviera (carte 4 ; figures 4 et 5). La première correspond à une station balnéaire construite dans un lotissement des années 1980. En plus des maisons secondaires unifamiliales, à partir des années 2000, des copropriétés de résidences secondaires et plusieurs stations ont été construites. Parmi eux, les plus célèbres sont Aquaville, Golfville, Mandara et ceux liés au parc aquatique Beach Park (à 26 km de Fortaleza) (Cunha, 2018). Le parc aquatique est reconnu comme l'attraction touristique la plus importante de la plage, car il reçoit environ 1 million de visiteurs par an (Tea, 2017). Le second est le complexe situé sur la plage de Marambaia, ouvert en 2010, construit par le partenariat du groupe Dias Branco Administração (DIBRA) et Fundo Português de

Investimentos. Aquiraz Riviera, à 46 km de Fortaleza, comprend un lotissement de 312 lots, un parcours de golf 18 trous, un *club house*, un *country club*, un *beach club* (Lima, 2015). De plus, l'hôtel Dom Pedro Laguna (102 résidences individuelles, 64 appartements et des espaces verts sur une superficie de 15 000 m²) et quatre copropriétés ont été construits en bord de mer (Pereira, Cunha, 2019).

Carte 4 : Les complexes touristiques dans la commune d'Aquiraz, Ceará



Réalisation : Silva, N.J.P., 2021

Source : fond de carte municipal IBGE et relevés de terrain

Figure 4 : hôtel à Aquiraz Riviera



Photo : Pereira A.Q., 2020

Figure 5 : aire de loisir à Aquiraz Riviera



Photo : Pereira A.Q., 2020

Figure 6 : quartier populaire hors de la zone touristique



Photo : Pereira A.Q., 2020

- 33 Le réseau public d'approvisionnement en eau potable d'Aquiraz est peu développé. Seulement 15,92 % des ménages ont accès au réseau dans le quartier de Tapera, où se situe le complexe touristique. La création du complexe touristique a étendu le réseau d'approvisionnement de la zone métropolitaine de Fortaleza pour répondre aux besoins des nouveaux utilisateurs. Dans la commune de Mata de São João (Bahia), sur la plage de Praia do Forte, dans le quartier où est situé le complexe touristique d'Açu da Torre, la situation est différente : 69,62 % des habitants sont déjà alimentés par le réseau public, mais le reste de la population dépend uniquement d'un puit privé. La croissance de la nouvelle demande en eau crée des conflits.
- 34 La littérature scientifique montre que les inégalités de consommation d'eau entre touristes et résidents sont fortes. La consommation d'eau d'un touriste est deux à trois fois supérieure à celle d'un résident local dans les pays développés (Garcia, Servera, 2003) et jusqu'à quinze fois supérieur à la consommation d'un résident permanent dans les pays en développement (Gössling, 2001). En effet, dans ces derniers, les personnes des classes populaires n'utilisent l'eau que pour les besoins essentiels (boire, cuisiner, laver, nettoyer la maison). Par ailleurs, le comportement d'une même personne change lorsqu'elle est en situation de tourisme : des études en Espagne ont montré que les touristes utilisent plus d'eau en vacances qu'à la maison, car ils utilisent plus souvent les piscines, les jardins et les bains (Deyá Tortella, Tirado, 2011). Les piscines représentent entre 10 et 25 % de la consommation d'eau des hôtels, tandis que l'irrigation des jardins représente de 5 à 50 % (Gössling, 2001). La consommation dépend du niveau de confort et de la densité du complexe touristique : dans les pays à climat chaud, la consommation d'eau est de 150 à 300 litres par jour et par touriste dans les zones de bâtiments verticaux, à forte densité touristique et donc avec moins de

volume de piscine ou de jardin par personne, alors que dans les établissements les plus luxueux à faible densité, la consommation d'eau par personne dépasse 500 litres et peut atteindre 3 000 litres par jour et par personne (Gössling *et al.*, 2012). La consommation d'eau dépend de la gestion des hôtels et de leur engagement pour une utilisation rationnelle de l'eau et pour une responsabilité environnementale. Mais cet autocontrôle est limité lorsqu'il dépend uniquement de l'éthique du secteur privé et lorsque la demande des consommateurs s'y oppose et menace ainsi les intérêts des investisseurs (Gabarda-Mallorquí, Garcia, Ribas, 2017).

- 35 La réalisation de projets touristiques à Aquiraz et Mata de São João révèle une injustice environnementale. Dans ces espaces peuplés de classes populaires, 39,5 % des résidents d'Aquiraz avaient, lors du recensement IBGE de 2010, un revenu nominal du ménage inférieur au salaire minimum et 71,6 % à deux salaires minimums, tandis qu'à Mata de São João, les chiffres étaient respectivement de 41,1 % et 67,1 %. En 2017, un recensement partiel de l'IBGE a montré que le salaire médian était de 1,9 salaires minimaux à Aquiraz et de 2,1 à Mata de São João (pour donner un ordre de grandeur, le salaire mensuel minimum au Brésil était de 1 045 *reais* en février 2020, soit environ 200 € au cours de février 2020). Ainsi, ce sont des populations aux faibles revenus qui résident dans ces quartiers soumis à la concurrence pour l'accès à l'eau. Sur ces deux communes, de nombreux ménages ne sont pas approvisionnés en eau potable bien qu'il s'agisse d'un service public essentiel pour la santé, tandis que de nouveaux investissements publics sont réalisés pour les classes favorisées qui achètent ou louent des appartements dans les complexes touristiques. L'eau potable, qui n'est pas acheminée aux habitants, est fournie aux complexes touristiques pour les piscines, spas, jardins, blanchisseries et cuisines de restaurants.
- 36 À Aquiraz, comme l'approvisionnement public n'est pas suffisant pour satisfaire la demande des piscines et l'irrigation des jardins, ou qu'il est jugé trop coûteux, les hôtels, les auberges et les restaurants tirent l'eau de la nappe phréatique et, ainsi, exploitent la même ressource que les résidents actuels de la commune, ce qui peut conduire à une surexploitation de la ressource souterraine. Dans cette zone, 73,73 % des ménages sont alimentés par un puits privé (IBGE, 2010). La plaine côtière est formée par un champ de dunes et de paléodunes, considéré par un indice de vulnérabilité environnementale élevé (Dantas, Costa, Zanella, 2016). La formation géologique consiste en un aquifère poreux libre, avec un niveau de nappe statique compris entre 1,5 et 29 m de profondeur (Silva, Colares, 2000). Les précipitations sont la principale recharge du système. À notre connaissance, il n'y a pas d'étude de bilan hydrologique pour quantifier la recharge annuelle et donc le renouvellement annuel qui permettrait de définir le potentiel maximal d'utilisation.
- 37 Lors d'entretiens que nous avons réalisés en 2019, le responsable des opérations du Complexe Aquiraz Riviera a comparé les infrastructures sanitaires du complexe avec d'autres espaces touristiques sans ces conditions. L'interrogé a souligné l'efficacité des systèmes de traitement des eaux usées, de distribution d'eau et la création d'une réserve écologique privée pour la préservation des dunes fixes. Le gouvernement de l'État du Ceará s'est engagé à réaliser les infrastructures d'approvisionnement en eau nécessaire à l'installation du complexe, tandis que la population environnante n'a pas accès au réseau. L'utilisation de l'eau pour l'irrigation du terrain de golf de l'entreprise est un sujet controversé. Le gestionnaire considère qu'il n'y a pas de problème, l'eau utilisée revenant selon lui dans le cycle naturel par évaporation ou infiltration dans

l'aquifère, ce qui révèle sa méconnaissance des impacts réels sur le bilan de la ressource locale. L'entreprise prélève également de l'eau de la lagune de Catu (autorisation de prélèvement de 32,41 l/s, délivrée en 2018) et de puits. Cette situation engendre des tensions sur une ressource limitée dans cette région semi-aride : ainsi, en 2014, après cinq années de faibles précipitations annuelles, la lagune de Catu a atteint des niveaux d'utilisation restreinte (O POVO, 2014). Cette problématique risque de s'aggraver dans l'avenir, avec le changement climatique et l'accroissement de l'occupation et de la fréquentation du complexe touristique.

- 38 La situation à Mata de São João est différente, avec un meilleur accès au réseau public dans la zone du complexe touristique Açú da Torre. Cependant, 30,35 % des ménages n'étaient alimentés que par un puits privé en 2010, les rendant ainsi vulnérables à la surexploitation potentielle de l'aquifère côtier par le complexe touristique, en l'absence d'une étude hydrologique qui prouve qu'il y aurait une disponibilité suffisante pour tous. Les investisseurs ont les moyens financiers de capter l'eau par des pompes plus grandes ou des puits plus profonds que les résidents, qui risquent d'être obligés de devoir se rationner, en utilisant moins d'eau. Le terme de "*water grabbing*" pourrait être appliqué dans ce cas. Ce terme a été introduit par Lavanchy (2017) dans une zone touristique côtière du Nicaragua où le tourisme a généré une surexploitation des eaux souterraines. Selon le droit, les ressources en eau sont une propriété commune, mais en réalité, la consommation des uns réduit la quantité disponible pour les autres usagers. La population locale pourrait perdre son accès à l'eau, ce qui créerait de nouvelles inégalités.
- 39 À Aquiraz comme à Mata de São João, la situation est très mauvaise en ce qui concerne le système d'assainissement. Actuellement, il n'y a pas de réseau d'égouts à Aquiraz. Dans cette municipalité, 24,60 % des habitants rejettent l'eau usée dans des fosses septiques individuelles sans drainage adéquat, tandis que 73,61 % le font dans des puisards rudimentaires (IBGE, 2010), qui sont des systèmes qui ne purifient pas l'eau, mais qui liquéfient seulement les effluents. À Mata de São João, seuls 15,44 % des ménages sont connectés au réseau d'égouts dans la zone du projet touristique Açú da Torre, tandis que 18,04 % des résidents rejettent l'eau usée dans des fosses septiques individuelles et 66,04 % dans des puisards rudimentaires. Après la fosse, une purification partielle a lieu à travers le sol, mais le reste des contaminants atteint les eaux souterraines présentes à faible profondeur. Cette même nappe souterraine est exploitée pour alimenter les habitants via des puits privés dans 73,73 % des ménages de la localité de Tapera (Aquiraz) et 15,11 % à Açú da Torre (Mata de São João), avec une contamination microbienne et des risques de pollution par d'autres contaminants (métaux lourds, hydrocarbures, détergents ménagers, etc.). En 2000, les eaux analysées dans les puits de la commune d'Aquiraz avaient montré une contamination fécale par *Escherichia coli* - un micro-organisme qui indique une pollution de l'eau due aux eaux usées - dans 75 % des échantillons représentés (SILVA e COLARES, 2000). Si les complexes touristiques ne sont pas connectés à un réseau d'égouts étanche et à une station d'épuration en dehors de la zone d'alimentation de l'aquifère, l'augmentation du flux de contaminants domestiques augmentera la pollution des eaux souterraines et de la mer.
- 40 Les pouvoirs publics du Ceará ont démontré un engagement fort en faveur de la gestion intégrée des ressources en eau, notamment de la part de la COGERH (Companhia de Gestão de Recursos Hídricos). Ce modèle a été salué comme un modèle à suivre par les

organisations fédérales de gestion de l'eau, telles que l'ANA (Agence nationale de l'eau) et le DNOCS (Département national des travaux contre la sécheresse) (Lemos, Oliveira, 2004). La commune d'Aquiraz fait partie du bassin métropolitain de Fortaleza (l'un des sept bassins de l'État). Malgré cela, la situation locale montre que la politique du gouvernement du Ceará et les outils de planification par bassin n'ont pas d'influence réelle sur les problèmes observés dans cette commune. Les conflits liés à l'eau résultent de l'absence de politiques face au pouvoir économique du tourisme. Sans une compréhension préalable de la dynamique des aquifères et de la capacité d'approvisionnement, le programme de promotion du tourisme, outil de croissance économique, entraînera une augmentation de la consommation d'eau et des formes concomitantes de pollution des ressources locales.

Discussion

- 41 Les processus d'urbanisation touristique mis en évidence sur les côtes de Bahia et du Ceará correspondent à ceux qui se sont développés dans de nombreuses destinations "soleil et plage" en Amérique latine, en adoptant l'expérience de la "baléarisation" (Horrach, 2009 ; Blázquez *et al.*, 2011 ; Blázquez, Murray, Artigues, 2011) et le modèle de Cancún (Hiernaux, 1999, 2007 ; Torres, 2002) comme paradigmes. L'urbanisation intensive a été favorisée par les politiques publiques et a conduit à l'appropriation de ces espaces par les acteurs du tourisme de masse, parmi lesquels les groupes hôteliers et les promoteurs immobiliers de résidences secondaires tiennent une place centrale. Le processus de la "baléarisation", mis en évidence sur l'île de Majorque, consiste en une appropriation généralisée des franges côtières par le tourisme à partir d'une croissance exponentielle de l'urbanisation touristique (Knafou, Segui, 1991). L'urbanisation massive du littoral tend à produire divers conflits socio-environnementaux, comme l'illustrent Karim *et al.* (2008) dans une analyse des conflits liés à l'utilisation de l'eau à Sa Pobla, sur l'île de Majorque, et Blázquez *et al.* (2011), lors de l'analyse des cas de chasse à la baleine dans les zones côtières des Caraïbes et d'Amérique centrale. Dans les deux cas, la pression pour mettre en place de grands équipements hôteliers et de loisirs se traduit par un accès inégal aux ressources naturelles, ce qui entraîne des conflits entre résidents locaux et agents touristiques hégémoniques.
- 42 La force du secteur du tourisme, avec sa puissance et son contrôle du système politique, implique que la population locale ne soit pas bénéficiaire de l'allocation des ressources rares, bien que l'eau soit un besoin humain fondamental (Page, Essex, Causevic, 2014). S'il n'y a pas de réglementation gouvernementale pour mesurer le bilan entre les demandes en eau et la recharge de l'aquifère, rien ne peut empêcher les acteurs du tourisme de capter l'eau pour répondre à leurs besoins. En cas de carence de régulation publique, seul le différentiel de puissance s'exerce, avec un effet d'exclusion du plus faible dans l'accès à l'eau.
- 43 La perpétuation de ces inégalités sociales illustre le pouvoir des intérêts des investisseurs privés et des élites politiques qui cherchent à promouvoir le développement économique par le tourisme. La relation entre gestion de l'eau et consommation touristique devient ainsi un enjeu politique et environnemental. L'écart entre la politique de l'eau de l'État et sa mise en œuvre locale favorise l'accaparement de l'eau par ceux qui ont le pouvoir, les populations pauvres étant marginalisées par

manque d'accès ou de contrôle politique. Comme Cole l'a montré (2012), les communautés locales sont généralement les premières à ressentir l'impact de la consommation excessive d'eau par les acteurs touristiques, lorsque la consommation liée au tourisme dépasse le renouvellement des ressources en eau locales. Ainsi, que se passera-t-il à Aquiraz et Mata de São João, si les puits des résidents actuels s'assèchent ou sont contaminés ?

- 44 Dans les cas étudiés, les intérêts des groupes politiques locaux s'inscrivant dans une "modernisation économique" du territoire s'accordent avec les logiques des grandes entreprises touristiques et entrent en opposition avec les intérêts des populations locales qui se trouvent évincées, compte tenu de l'ouverture rare ou inexistante des processus décisionnels à la participation populaire (Sunlu, 2003). La concurrence pour les ressources naturelles (Le Ster, 2011) et l'utilisation de la terre et de l'eau sur la plaine côtière sont renforcées par le cadre d'inégalité préexistant (Bouquet, 2011). Comme cela a été observé sur les deux aires d'étude, le manque de documents juridiques prouvant la propriété foncière est utilisé par les promoteurs immobiliers et touristiques pour expulser les populations de pêcheurs qui, quant à elles, revendiquent leur droit d'usage ancestral du littoral (Brandão, 2014).
- 45 Le tourisme crée une certaine forme de développement, avec de l'emploi, de nouvelles infrastructures et équipements, mais il augmente aussi les inégalités et exclue les moins favorisés.

Conclusion

- 46 Les deux études de cas représentent un processus qui affecte plusieurs littoraux d'Amérique latine. Occupés auparavant principalement par des populations défavorisées, ces lieux dotés d'espaces naturels attractifs pour le tourisme balnéaire et à proximité de grandes métropoles et d'aéroports internationaux ont attiré des investisseurs fortement capitalisés pour construire des complexes touristiques. La population locale est partiellement ou totalement expulsée de la bande côtière. Les pêcheurs qui vivaient sur la plage voient leurs anciens lieux de vie et de travail occupés par des bâtiments et des installations de loisirs, et perdent souvent l'accès à la mer. Le prix du terrain devient prohibitif et pousse les habitants à l'intérieur. Mais au-delà de ce conflit foncier pour le contrôle de l'espace, se cache souvent un conflit d'accès aux ressources en eau que les activités touristiques provoquent à cause des piscines, jardins, spas, fontaines, restaurants et usages domestiques des touristes. Les complexes touristiques ont accès au réseau public d'eau, lorsque d'autres résidents en sont privés. Les premiers ont des moyens d'investir dans l'exploitation de ressources en eau locales beaucoup plus importants que les habitants. Une concurrence inégale se développe pour l'utilisation des eaux souterraines, avec un risque de surexploitation qui peut nuire aux habitants pour leurs besoins essentiels. De plus, les rejets d'eaux usées ne sont pas forcément complètement épurés, ce qui induit des risques de contamination bactérienne et virale pour tous les utilisateurs des ressources souterraines et, en particulier, les plus précaires qui pompent l'eau à faible profondeur.
- 47 Ainsi, même si le développement touristique du littoral se manifeste globalement par une augmentation des revenus des communes, la création de richesse ne profite pas à tous, voire se traduit par une dégradation de la qualité de vie des habitants, exclus de la

zone côtière, qui ne bénéficient pas de l'approvisionnement en eau public et voient pour certains l'accès aux ressources en eau locales menacées en quantité et en qualité.

BIBLIOGRAPHIE

- Aoun S., 2005, *A procura do paraíso no universo do turismo*, Campinas: Papirus.
- Azevedo F.F. de, Locatel C.D., Silva R.P. da, Gurgel E.R., 2013, "A internacionalização do turismo no mundo subdesenvolvido (Brasil e Moçambique): problematizando a sustentabilidade turística", in: *XIV Encontro de Geógrafos da América Latina: Reencuentro de saberes territoriales latinoamericanos*, Lima, 1-20.
- Banco do Nordeste do Brasil, 2005, *Programa de Desenvolvimento do Turismo no Nordeste (primeira fase), Relatório Final do Projeto*, Fortaleza, Banco do Nordeste do Brasil.
- Banco do Nordeste do Brasil, 2012, *Programa de Desenvolvimento do Turismo no Nordeste (segunda fase), Relatório Final do Projeto*, Fortaleza, Banco do Nordeste do Brasil.
- Blázquez Salom M., Buades J., Cañada E., Murray Mas I., 2011, *La balearització global: conflictes socioambientals de la construcció d'hotels balears a El Carib i Amèrica Central*, Palma de Mallorca: Govern Illes Balears.
- Blázquez Salom M., Murray Mas I., Artigues Bonet A.A., 2002, "La balearización global: el capital turístico en la minoración y instrumentación del Estado", *Investigaciones Turísticas*, No.2, 1-28.
- Bourque O., 2016, "Analizing the recente, rapid tourism development in Panama's Bocas del Toro archipelago: is socioenvironmental attainable?", *International Development, Community and Environment*, No.19, 1-33.
- Brandão P.R., 2014, *Territórios do turismo, territórios de todos?*, Curitiba, Editora CRV.
- Brasil, República Federativa do, 2005, *Relatório Final de Projeto. Programa de Desenvolvimento do Turismo no Nordeste. Primeira Fase*, Fortaleza, Banco do Nordeste do Brasil.
- Brasil, República Federativa do, 2020, *Anuário estatístico de turismo, Ano-base 2019*, Brasília: Ministério do Turismo.
- Buhot C., Gérard Y., 2012, "Politiques d'aménagement et élus sur le littoral", *Norois*, Vol.225, [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/norois/4513>
- Cadoret A., 2011, "Analyse des processus conflictuels, Le cas du littoral du Languedoc-Roussillon", *L'Espace géographique*, No.3, Tome 40, 231-244.
- Cadoret A., Darly S., Kirat T., Lavaud-Letilleul V., 2012, "Conflits d'usage littoraux et intérieurs : une géographie du contentieux de seconde instance dans le département de l'Hérault", *Norois*, Vol.225, [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/norois/4328>
- Calderón Maya J., 2014, *Urbanización y Deterioro Ambiental en Cancún, Quintana Roo*, Doctorado, Universidad Autónoma del Estado de México.
- Castro T., Pereira A.Q., 2019, "Produção dos territórios turísticos no Ceará", *Ateliê geográfico (UFG)*, Vol.13, 51-72.

- Cattaruzza A., Sintès P., 2011, *Géographie des conflits*, Bréal.
- Clavé S.A., 1998, "La urbanización turística. De la conquista del viaje a la reestructuración de la ciudad turística", *Cuadernos de Geografía Revista Colombiana de Geografía*, Vol.20, No.1, 131-135.
- Coelho C., Lacerda C.S., Gadelha D.P., Barbosa E.U.G., Alves de Lira E.H., Mendonça J.D.L., de Oliveira R.S., Paz R.J., Cavalheiro T.B., Farias da Silva T.C., Souza T.S.P., 2017, "Sustentabilidade da atividade turística do Delta do Parnaíba, Estados do Piauí e Maranhão, Nordeste do Brasil", *Revista Brasileira de Gestão Ambiental e Sustentabilidade*, Vol.4, No.8, 263-288.
- Cole S., 2012, "A political ecology of water equity and tourism", *Annals of Tourism Research*, Vol.39, No.2, 1221-1241.
- Dantas E.W.C., 2014, "A maritimidade nos trópicos: contribuições de um estudo realizado em Fortaleza (Ceará)", *Revue Confins*, 1-20.
- Dantas E.W.C., 2019, "Le Nordeste déconstruit ou reconstruit", *Outre-Terre*, Vol.56, 198-218.
- Dantas E.W.C., Ferreira A.L., Livramento M.C., 2010, *Turismo e imobiliário nas metrópoles*, Rio de Janeiro, Letra Capital.
- Dantas E.W.C., Costa M.C., Zanella M.E., 2016, *Vulnerabilidade socioambiental e qualidade de vida em Fortaleza*, Fortaleza, Imprensa Universitária da Universidade Federal do Ceará.
- Estado da Bahia, 2013a, *Diagnóstico da vulnerabilidade natural e social do Estado da Bahia*, Salvador, Secretaria de Planejamento do Estado da Bahia.
- Estado da Bahia, 2013b, *Zoneamento Ecológico-Econômico Preliminar*, Salvador, Secretaria de Planejamento do Estado da Bahia.
- Estado da Bahia, 2015, *Planos de Desenvolvimento Integrado do Turismo Sustentável, Costa dos Coqueiros, Produto 6: Relatório Final*, Salvador, Secretaria de Turismo do Estado da Bahia.
- Estado do Ceará, 2017, *Evolução recente do turismo no Ceará 2006/16*, Secretaria de Turismo, 10 juin 2020. URL: <https://www.setur.ce.gov.br>
- Evans J., Jones P., 2011, "The walking interview: Methodology, mobility and place", *Applied Geography*, Vol.31, 849-858.
- Fennell D., 2008, *Ecotourism* (third edition), London: Routledge.
- Foulquier E., 2016, "Prendre la mesure de la conflictualité portuaire", *L'Information géographique*, Vol.80, No.4, 56-75. URL <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2016-4-page-56.htm>
- Gabarda-Mallorquí A., Garcia X., Ribas A., 2017, "Mass tourism and water efficiency in the hotel industry: A case study", *International Journal of Hospitality Management*, Vol.61, 82-93.
- Garcia C., Servera J., 2003, "Impacts of tourism development on water demand and beach degradation on the island of mallorca (Spain)", *Geografiska Annaler: Series A, Physical Geography*, Vol.85, No.3/4, 287-300.
- Gössling S. et al., 2012, "Tourism and water use: Supply, demand, and security. An international review", *Tourism Management*, Vol.33, No.1, 1-15.
- Gössling S., 2001, "The consequences of tourism for sustainable water use on a tropical island: Zanzibar, Tanzania", *Journal of Environmental Management*, Vol.61, No.2, 179-191.
- Gössling S., 2015, "New performance indicators for water management in tourism", *Tourism Management*, Vol.46, 233-244.

- Hiernaux-Nicolás D., 2007, "Le tourisme de masse au Mexique: un virage ?", *Teóros - Revue de Recherche en Tourisme*, Vol.26, No.1, 15-20, [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/teoros/1587>
- Hiernaux-Nicolás D., 1999, "Cancun Bliss", In Judd D., Fainstein S. (ed.), *Tourist cities*, New Haven: Yale University Press, 125-139.
- Horrach Estarellas B., 2009, "La balearización. Mallorca, el laboratorio de experimentación del turismo y su manifestación en el litoral", *Revista Iberoamericana de Urbanismo*, No.2, 17-33, [en ligne]. URL : <https://www.raco.cat/index.php/RIURB/article/view/267885>
- IBGE, 2020, *IBGE cidades*, 10 juin 2020, URL: www.cidades.ibge.gov.br.
- Judd D.R., 2003, "El turismo urbano y la geografía de la ciudad", *Revista Eure*, Vol.29, No.87, 51- 62.
- Karim T., Igel W.V., Escobar Soler M., Lucila C., 2008, "Analysis of water use patterns and conflicts in the San Pobla Plain and Alcudia Bay (Majorca, Spain)", *Options Méditerranéennes*, No.83, 2008, 131-142.
- Knafou R., Segui Llinas M., 1991, "L'espace touristique des Baléares: le cas de Majorque", *Mappe Monde*, No.1, 1991, 9-12.
- Latham A., 2003, "Research, performance and doing human geography: some reflections on the diary-photograph, diary-interview method", *Environment and Planning*, Vol.35, 1993-2017.
- Lavanchy G.T., 2017, "When wells run dry: Water and tourism in Nicaragua", *Annals of Tourism Research*, Vol.64, 37-50.
- Le Ster M., 2011, "Les liens entre conflits et environnement", *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Vol.255, [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/com/6339>
- Lemos M.C., Oliveira J.L.F., 2004, "Can Water Reform Survive Politics? Institutional Change and River Basin Management in Ceará, Northeast Brazil", *World Development*, Vol.32, No.12, 2121-2137.
- Lima F.A.A., 2015, *Impactos socioambientais do turismo no distrito de Tapera: o caso do complexo turístico e residencial Aquiraz Golf & Beach Villas*, Dissertação (Mestrado em Desenvolvimento e Meio Ambiente), Fortaleza, Universidade Federal do Ceará.
- Limonad E., 2007, "Yes, nós Temos Bananas! Praias, Condomínios Fechados, Resorts e Problemas Sócio-ambientais", *GEOgraphia*, Vol.9, No.17, 63-88.
- Loloum T., Aledo A., 2018, "La fabrique d'un boom immobilier-touristique", *Norois*, Vol.247, 15-30.
- Melé P., 2003, "Introduction : Conflits, territoires et action publique", In Melé P., Larrue C., Rosemberg M. (coord.), *Conflits et territoires*, Tours : Presses universitaires François-Rabelais, Maison des sciences de l'homme, 13-32.
- Ministério do Turismo do Brasil, 2018, *Anuário Estatístico de Turismo*, Brasília, Diretoria de Estudos Econômicos e Pesquisas.
- Moreno A., Becken S.A., 2009, "Climate change vulnerability assessment methodology for coastal tourism", *Journal of Sustainable Tourism*, Vol.17, No.4, 473-488.
- Murray G., 2007, "Constructing Paradise: The Impacts of Big Tourism in the Mexican Coastal Zone", *Coastal Management*, Vol.35, No.2, 339-355.

- O Povo, 2014, *Lagoa do Catu só poderá ser usada até novembro*, [en ligne]. URL : <https://www20.opovo.com.br/app/opovo/cotidiano/2014/09/11/noticiasjornalcotidiano,3312898/lagoa-do-catu-so-podera-ser-usada-ate-novembro.shtml>
- Oliveira E.S., 2007, "Impactos socioambientais e econômicos do turismo e as suas repercussões no desenvolvimento local: o caso do Município de Itacaré – Bahia", *Interações: Revista Internacional de Desenvolvimento Local*, Vol.8, No.2, 193-202.
- Page S.J., Essex S., Causevic S., 2014, "Tourist attitudes towards water use in the developing world: A comparative analysis", *Tourism Management Perspectives*, Vol.10, 57-67.
- Paiva M.G., 2010, "Análise do Programa de Desenvolvimento do Turismo no Nordeste (Prodetur-NE) na perspectiva do planejamento estratégico", *Revista de Administração Pública*, Vol.44, No.2, Rio de Janeiro, 197-213.
- Paiva R.A., 2014, "Urbanização e políticas de turismo no Ceará", *Journal of Tourism Development*, No.3, 305-318.
- Pereira A.Q., 2014, *A urbanização vai à praia: vilegiatura marítima e metrópole no nordeste do Brasil*, Fortaleza, Edições UFC.
- Pereira A.Q., 2020, *Coastal Resorts and Urbanization in Northeast Brazil*, Basel, Switzerland, Springer International Publishing.
- Pereira A.Q., Cunha G.B., 2019, "Empreendimentos turístico-imobiliários e a modernização dos litorais metropolizados – Fortaleza – Ceará", *Sociedade e Território*, Vol.30, No.2, 169-193.
- Pereira A.Q., Gomes I.R., 2018, "Lazer, imobiliário e infraestrutura urbana do litoral cearense no século XXI", *Caminhos da Geografia*, 109-225.
- Remond-Roa R., González-Pérez J., Navarro-Jurado E., 2015, "Urbanización turística y ocupación del suelo en la península de Hicacos (Varadero, Cuba)", *Revista Eure*, Vol.41, No.124, 139-161.
- Retaillé D., 2011, "Introduction à une Géographie des Conflits", *L'information Géographique*, Vol.75, 6-22, [en ligne]. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2011-3-page-6.htm>
- Schoenberger E., 1991, "The corporate interview as a research method in economic geography", *Professional Geographer*, Vol.43, No.2, 180-189.
- Silva G.A., 1997, *Turismo de massas e urbanização turística no litoral Atlântico-Sul da América Latina. O desenvolvimento de uma rede de cidades turísticas balneárias a partir do turismo argentino de verão*, Dissertação de Mestrado (Programa de Pós-graduação em Pesquisa e Planejamento Urbano e Regional), Rio de Janeiro, Universidade Federal do Rio de Janeiro.
- Silva J.G., Colares J.Q.S., 2000, "Hidrogeologia da faixa costeira de Aquiraz-CE", In: *1st Joint World Congress on Groundwater*, Fortaleza, 1-14.
- Silva N.J.P., 2016, *Dinâmica socioespacial dos complexos turísticos residenciais nas metrópoles nordestinas*, Dissertação (Mestrado em Geografia) - Universidade Federal do Ceará, Fortaleza.
- Silva S.B.M., Silva B.C.N., Carvalho S.S., 2008, "Metropolização e turismo no litoral norte de Salvador: de um deserto a um território de enclaves?", In: Carvalho M.M., Pereira G.C., (Org.), *Como anda Salvador e sua região metropolitana*, Editora da Universidade Federal da Bahia, Salvador, 189-211.
- Simard M., 2017, "Environnement, conflits et tractations entre divers acteurs ruraux au Québec : une mobilisation inégale du capital environnemental ?", *Norois*, Vol.243, [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/norois/6111>

Sobrinho L.G., 1998, *Em busca do paraíso... a (eco)lógica, a gestão do território e o turismo na Praia do Forte - Bahia*, Dissertação de Mestrado, Pós-graduação em Geografia, Salvador: Universidade Federal da Bahia.

Sunlu U., 2003, "Environmental impacts of tourism", In: Camarda D., Grassini L. (ed.), *Local resources and global trades: environments and agriculture in the Mediterranean region*, Bari, CIHEAM, 263-270.

Torre A., Kirat T., Melot R., Vu Pham H., 2016, "Les conflits d'usage et de voisinage de l'espace. Bilan d'un programme de recherche pluridisciplinaire", *L'Information géographique*, Vol.4, No.4, 8-29. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2016-4-page-8.htm>

Torres R., 2002, "Cancun's tourist development from a Fordist spectrum of analysis", *Tourist Studies*, Vol.2, No.1, 2002, 87-116.

Vasconcelos F.P., Coriolano L.T., 2008, "Impactos Sócio-Ambientais no Litoral: Um Foco no Turismo e na Gestão Integrada da Zona Costeira no Estado do Ceará/Brasil", *Journal of Integrated Coastal Zone Management*, Vol.8, No.2, 259-275.

Zaninetti J.M., 2006, "L'urbanisation du littoral en France", *Population & Avenir*, Vol.2, No.677, 4-8.

NOTES

1. Dans le cas de Bahia, PRODETUR/BA (Bahia Tourism Development Program) a été créé avant son équivalent fédéral, ce qui a permis, de la part de cette unité fédérative, la capture directe des ressources des organisations financières internationales et l'exécution conséquente d'actions hors du champ d'application des programmes fédéraux. Ainsi, dans le cadre de PRODETUR/BA, des travaux de qualification urbaine ont été réalisés sur les sites du village de Praia do Forte, le zonage de l'APA Litoral Norte et la mise en place de l'APA du Plateau Continental du Littoral Nord et Joanes-Ipitanga.

2. *reais* est le mot brésilien (au pluriel) pour la monnaie brésilienne (le réal)

RÉSUMÉS

Au Nordeste du Brésil, le tourisme balnéaire se développe particulièrement à proximité des métropoles. Ce tourisme a été initié par des politiques publiques et implique des acteurs privés dans la création de complexes hôteliers fortement capitalisés. Cet article explore les registres sur lesquels les politiques sont justifiées dans les discours des acteurs, il analyse les types de conflits générés par le contrôle de l'espace notamment au sujet du partage de la ressource en eau entre les complexes hôteliers et les populations locales. L'étude concerne deux territoires préalablement occupés par des classes populaires, à la périphérie de grandes métropoles. Les discours des acteurs du tourisme promeuvent la modernisation et le développement économique censés accompagner les complexes touristiques qui en réalité génèrent une exclusion de l'espace littoral des populations locales. Les habitants du littoral, mal desservis par les réseaux d'adduction d'eau potable, voient leur puit individuel menacé par l'exploitation de l'aquifère

opérée par les complexes touristiques, sans que les pouvoirs publics régulent réellement l'usage de l'eau.

In the Northeast of Brazil, seaside tourism is developing, particularly near metropolitan areas. This tourism was initiated by public policies and involves private actors for the creation of strongly capitalized hotel resorts. This article explores the arguments on which policies are justified in the stakeholders' narrative, it analyzes the types of conflicts generated by the control of space, particularly concerning the sharing of water resources between hotel resorts and local populations. The study concerns two territories previously occupied by the working class, on the outskirts of large metropolises. The narratives of tourism stakeholders promote modernization and economic development, supposed to accompany tourist resorts, when in reality, it generates exclusion of local populations from the coastal area. The inhabitants of the coast, poorly served by the drinking water supply networks, see their individual well threatened by the aquifer exploitation of hotel resorts, without the public authorities actually regulating the use of water.

Al noreste de Brasil, el turismo balneario se desarrolla particularmente próximo a las metrópolis. Este turismo fue incentivado por políticas públicas e implican actores privados en la construcción de resorts fuertemente capitalizados. Este artículo explora los registros en los cuales las políticas son justificadas en el discurso de los actores, analiza los tipos de conflictos generados por el control del espacio, principalmente los concernientes al uso de los recursos hídricos entre los resorts y la población local. El estudio observa dos territorios anteriormente ocupados por clases populares, en la periferia de las grandes metrópolis. Los discursos de los actores del turismo promueven la modernización y el desarrollo económico que traerían estos complejos turísticos, que en realidad generan una exclusión del espacio litoral de las poblaciones locales. Los habitantes del litoral, mal abastecidos por la red de canalización de agua potable, observan que sus pozos individuales son amenazados por la explotación del acuífero que es operado por los complejos turísticos, sin que el sector público regule realmente el uso del recurso hídrico.

No Nordeste do Brasil, o turismo à beira-mar está se desenvolvendo, especialmente, próximo às áreas metropolitanas. Esse turismo foi iniciado por políticas públicas e envolve atores privados na criação de complexos hoteleiros altamente capitalizados. Este artigo explora os registros sobre os quais as políticas se justificam nas falas dos atores, analisa também os tipos de conflitos gerados pelo controle do espaço, em particular no que se refere ao compartilhamento dos recursos hídricos entre complexos hoteleiros e as populações locais. O estudo trata de dois territórios antes ocupados por classes populares, na periferia de grandes metrópoles. Os discursos dos atores do turismo promovem a modernização e o desenvolvimento econômico que pretendem acompanhar os complexos turísticos, contudo, na realidade geram a exclusão da zona costeira das populações locais. Os habitantes do litoral, mal servidos por redes de abastecimento de água potável, vêem os seus poços individuais ameaçados pela exploração do aquífero operado por complexos turísticos, sem que o poder público realmente regule o uso da água.

INDEX

Palabras claves : desigualdad medioambiental, turismo, litoral, recursos hídricos

Palavras-chave : desigualdade ambiental, turismo, litoral, recursos hídricos

geographyun 904, 931, 76

Keywords : environmental inequality, tourism, littoral, water resource

Mots-clés : inégalité environnementale, tourisme, littoral, ressources en eau

AUTEURS

ALEXANDRE QUEIROZ PEREIRA

Pesquisador Produtividade CNPq, Universidade Federal do Ceará, Brazil
aqpufc@gmail.com

PAULO ROBERTO BAQUEIRO BRANDAO

Professor Adjunto, Universidade Federal do Oeste da Bahia, Brazil
paulo.baqueiro@ufob.edu.br

FRANÇOIS LAURENT

Professeur, UMR Espaces et Sociétés, Le Mans Université, France
francois.laurent@univ-lemans.fr